

CARE – HAITI

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Mars 2002, vol. 6 no. 03

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences : **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet DAP II Agriculture de la CARE Haïti, et de l'ANOSA (Action dans le Nord-Ouest pour la Sécurité Alimentaire). Le NEWS est financé par USAID-Haïti.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.!

SOMMAIRE NORD-OUEST

.La première saison de l'année 2002 est en retard. Le mois de mars 2002 a déçu les planteurs. Le schéma pluviométrique a été caractérisé par une réduction de régime. Toutes les moyennes sont inférieures à la normale des 10ans. Il a été plutôt observé une période sèche et venteuse tout au cours des deux premières décades du mois et une fin de mois quelque peu mouillée. Deux à quatre jours de pluie ont été enregistrés au niveau des postes, particulièrement aux extrêmes pointes Ouest et Est et sur les hauteurs de la partie centrale du Département.

Au niveau des cultures, les plantations ont encore plus souffert de la sécheresse tout au cours des deux premières décades. Le bilan hydrique étant négatif, l'on a observé la perte de presque tous les jardins des aires basses de Port-de-Paix et de JeanRabel particulièrement. Avec les quelques chutes de pluie de la troisième décade, les zones de Bombarde et de Bassin Bleu ont pu timidement entamer à nouveau les préparations de sol et quelques nouveaux semis de manioc, patate et maïs par endroits. La surface emblavée en haricot sera réduite cette saison à cause du prix élevé de cette denrée. En ce qui a trait à l'alimentation des animaux, le fourrage a continué à faire défaut et des pertes d'animaux affaiblis sont encore relatés. Avec les nouvelles chutes de pluie de la fin du

mois, l'espoir est en train de renaître avec l'apparition de nouvelles herbes.

La migration, particulièrement des jeunes, se poursuit vers les autres départements, la république voisine et les USA.

Comparaison Pluviométrie Moyenne observée sur Quatre postes du Nord-Ouest (mm)

	Bombarde	Jn. Rabel	Port-de-Paix	Bbleu
Normale Mars10 ans	64.5	79.1	93	71.3
Pluie Moy Mars 2002	55.4	13.6	25.3	33.6

Tableau 1 : Pluviométrie Moyenne Observée en Mars

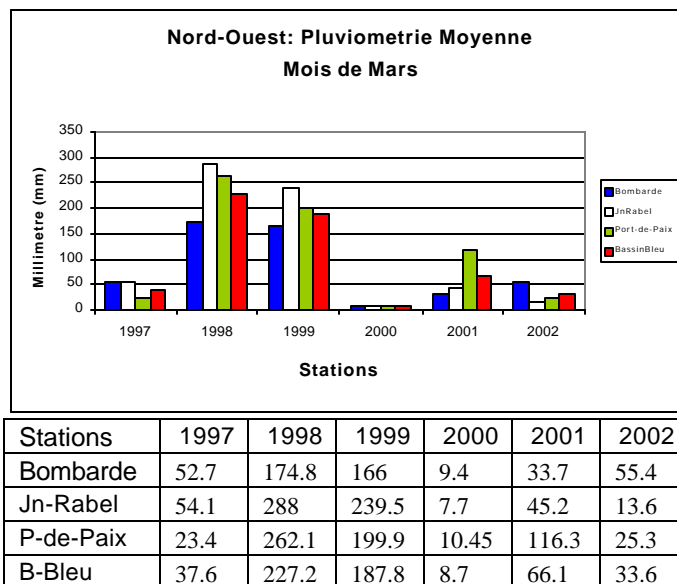


Fig. 1

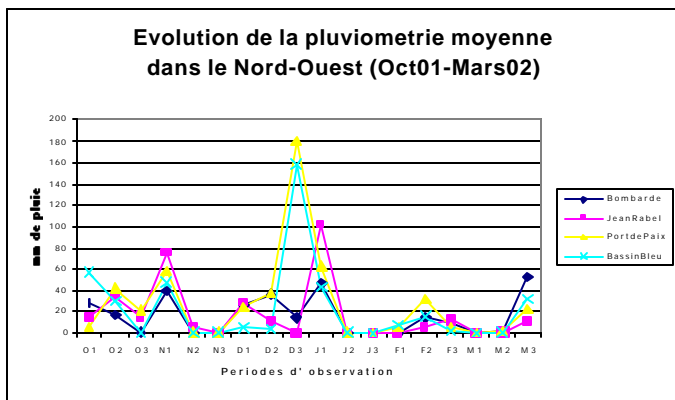


Fig. 2

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

La commune de Bombarde n' a reçu que deux à trois chutes de pluie dans l' ensemble des postes totalisant 55.4 mm de pluie en moyenne au deuxième et troisième décades après environ vingt cinq jours à compter de la fin Février. Il est à signaler que les années 97, 2000 et 2001 avaient enregistré des volumes inférieurs (voir fig.1).

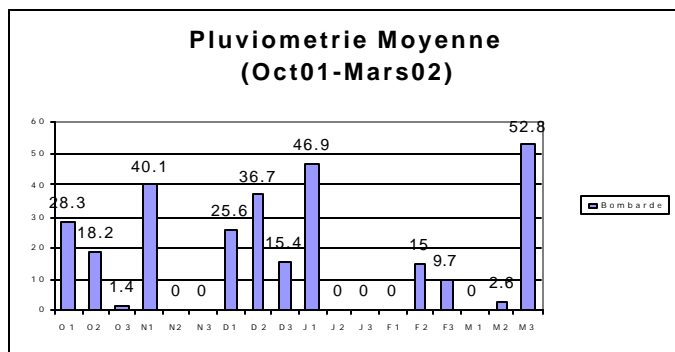


Fig.3

Production agricole et élevage de bétail

Les planteurs de Bombarde se sentent soulagés à la venue des pluies en fin de mois. Ils espèrent que le temps nuageux des derniers jours du mois soit réellement le début de la saison. Ils attendent quelques nouvelles pluies pour ramollir la terre et sonner le branle-bas des grandes préparations de sol et des plantations.

Le fourrage fait défaut et ce sont les restes des cultures perdues qui sont livrés aux animaux. Les problèmes d'approvisionnement en eau et en fourrages étaient devenus inquiétants au point qu' il a été mentionné des cas d'avortement dus à la pauvre alimentation des cabris.

JEAN RABEL

Pluviométrie

La commune de JeanRabel est actuellement la plus touchée par le déficit pluviométrique. A l'instar de février, la pluie enregistrée (13.6mm) est concentrée sur deux jours en moyenne et surtout sur les postes placés dans les collines à

la troisième décade. Il est à signaler que les années 97 et 2000 avaient enregistré des volumes inférieurs (voir fig.1)

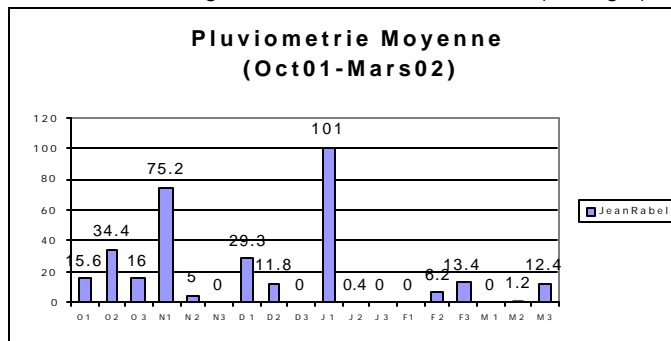


Fig. 4

Production agricole et élevage de bétail

La commune de Jn Rabel a encore reçu moins de pluie que le mois dernier. Les plantations de maïs et de petit-mil sont perdues en grande majorité et les tiges sont livrées aux animaux Si l' on considère comme insignifiant les épisodes pluvieux de février, l'on peut avancer que la sécheresse de cette zone dure depuis près de 70 jours. Le débit des rivières continue de baisser mettant en difficulté les systèmes d' irrigation et particulièrement la culture de la banane, principale source de revenu des agriculteurs de la zone. Cette situation contribue à maintenir la hausse des prix des principales denrées au niveau local.

Les cas de charbon bactérien et d'attaques d'insectes ont été encore enregistrés dans le gros et menu bétail.

Les planteurs adoptent toujours comme stratégie de survie l'émigration, la vente de bétail, le commerce des produits alimentaires et la production de charbon.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

Dans la commune de Port-de-Paix, une moyenne de 2 à 4 jours de pluie pour 25.3mm de pluie dans l' ensemble des postes a été enregistrée au cours de la troisième décade principalement. La période venteuse s' est poursuivie tout au cours de la première moitié du mois . Il est à signaler que les années 97 et 2000 avaient enregistré des volumes inférieurs (voir fig.1).

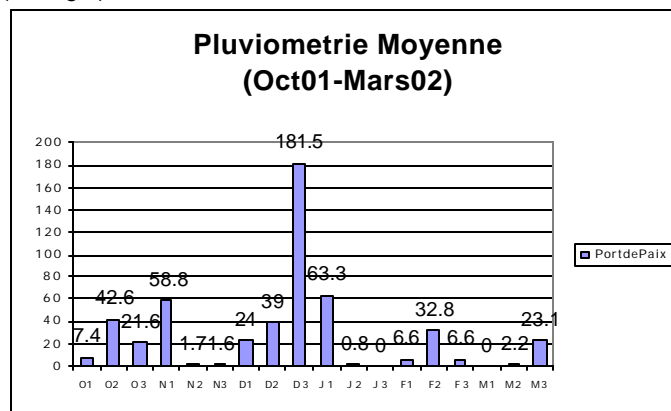


Fig.5

Production agricole et élevage de bétail

Les faibles récoltes de maïs sont au séchage dans les glaciés des maisons dans la plupart des aires de production de la zone. Les timides activités de préparations de sol s' étaient arrêté .Ce

n est qu' à la fin du mois avec les pluies et le temps nuageux qu' il y a eu quelques reprises dans les collines. Les planteurs espèrent que d'autres chutes de pluie leur permettront de commencer réellement la saison culturale.

L' eau et le fourrage sont encore disponibles mais commencent à se raréfier. Les cas de charbon bactérien et d' attaques d'insectes ont été encore enregistrés dans le gros et menu bétail.

Les planteurs adoptent toujours comme stratégie de survie

l' émigration, la vente de bétail, le commerce des produits alimentaires et la production de charbon.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

Au niveau de la commune de Bassin-Bleu, la partie basse est désavantagée par rapport aux collines. Les 23 premiers jours ont été secs et venteux. A la dernière décade les pluies, totalisant 33.6mm de pluie en moyenne, se sont surtout déversées sur les flancs des collines de manière très délocalisée. Une moyenne de 2 à 5 jours de pluie a été enregistrée au cours du mois. Il est à signaler le record du poste de Bony (Section Laplate) qui a cumulé 70 mm de pluie en une seule chute pour le mois. Il est à signaler que les années 97 et 2000 avaient enregistré des volumes inférieurs (voir fig.1).

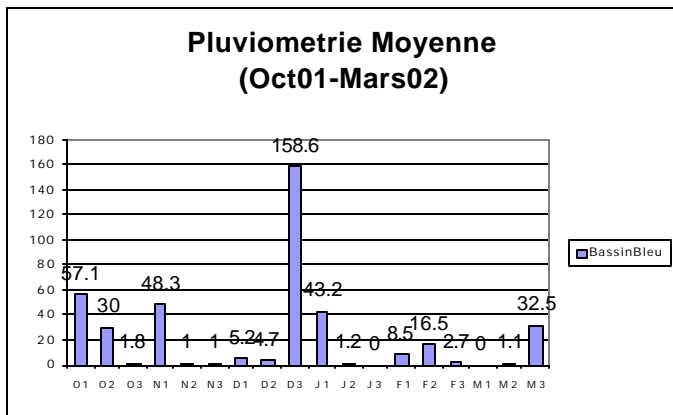


Fig. 5

Production agricole et élevage de bétail

Les cultures étant en déficit hydrique, beaucoup de pertes ont été enregistrées pendant les deux premières décades dans les zones basses. Un réapprovisionnement de la disponibilité en eau des sols est nécessaire. Les quelques chutes de pluie enregistrées ne sont pas suffisantes. Les passages nuageux des derniers jours, ont attisé l'espoir des planteurs pour le vrai début de la grande saison.

Par ailleurs, la récolte des manguiers et des avocatiers, est compromise sous l' influence négative du vent. De nombreux

arbres sont abattus pour la production de planches et de charbon. Cela fait partie des stratégies de survie adoptées.

Les quelques activités de préparation de sols se sont intensifiées dans les collines avec la venue de la pluie.

Au niveau des animaux, les problèmes d' approvisionnement en eau et en fourrages étaient devenus inquiétants au point qu' il a été mentionné encore des cas de fièvre, de diarrhée et d'attaques d'insectes.

ANALYSE DES PRIX

L'analyse des prix se fait ici avec les données collectées par le staff de CARE-PLUS dans le Nord-Ouest et de l'ANOSA au niveau des marchés de Crève-Bombarde, La Reserve, Lacoma-Jean-Rabel, Beauchamp et Bassin-Bleu et Port-de-Paix/St-Louis du Nord. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit.

Les comparaisons avec les périodes précédentes sont faites à titre de référence pour le Nord-Ouest en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

Au mois de mars, le riz est resté plutôt stable avec 42gdes en moyenne dans les différents marchés. Ce qui constitue une très légère baisse de 0.4% par rapport au mois dernier (42.17gdes). Par rapport à l'an dernier à la même époque, l'on peut parler d'une hausse de 4.75%(40.1gdes).

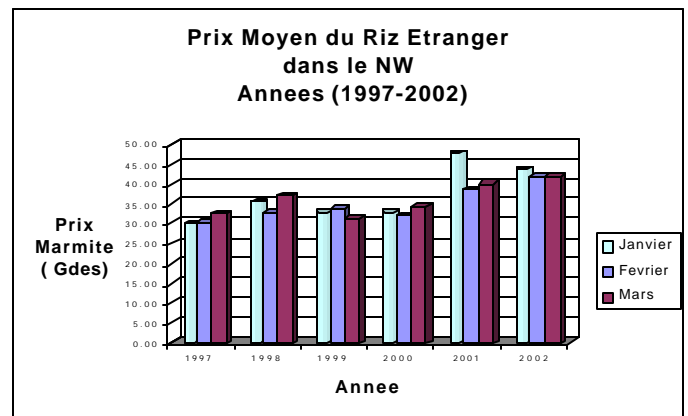


Fig. 6

Banane

Le prix du régime de banane est resté plutôt stable en subissant une très légère hausse de 117.81gdes toujours probablement à cause de la réduction des disponibilités en eau et de la maladie de Sigatoka. Ceci représente une hausse de 0.26% par rapport au mois dernier (117.50gdes). L'écart se creuse par rapport à l'an dernier. La banane se vendait à 96.10gdes, soit une hausse de 22.6% par rapport à l'an dernier à la même époque.

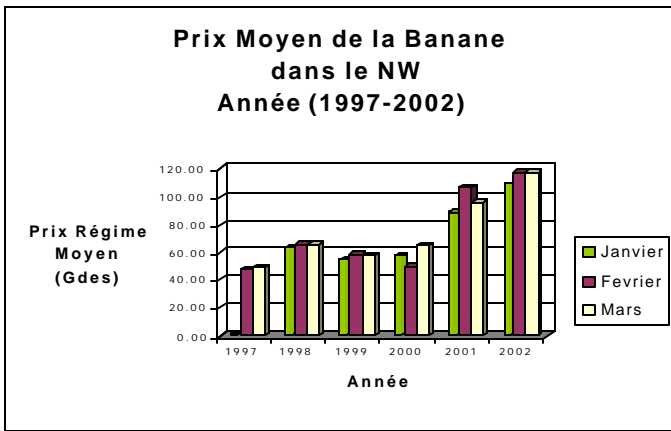


Fig.7

Maïs en grain

La marmite de maïs continue de subir une légère baisse de 19.6% par rapport au mois dernier probablement à cause des petites récoltes effectuées dans les zones irriguées et de collines . Le prix a varié en passant de 23.32gdes à 18.75gdes. Par rapport à l' an dernier, les prix ont crû de 29.31%.

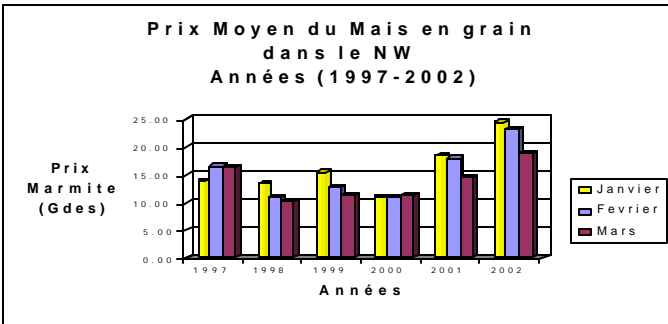


Fig. 8

Haricot Blanc

Cette denrée continue de subir une appréciation pour atteindre les 4.3% par rapport au mois dernier. Le prix a crû en passant de 90gdes à 93.87gdes. La forte demande au niveau national pour cette denrée associée à la rareté suite aux pertes des saisons précédentes. Par rapport à l'an dernier (62.40gdes), l' on peut toujours parler d'une hausse atteignant les 50.43%.

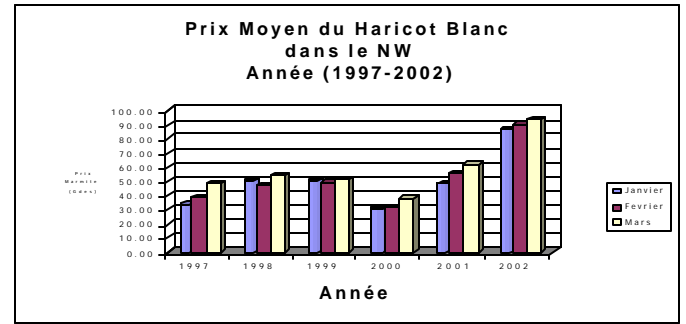


Fig. 9

Haricot noir

Le haricot noir continue de maintenir sa hausse de prix, on a enregistré 100gdes contre 92.50gdes le mois dernier, soit une hausse de 8.1%. La meme situation prévaut ici pour l'haricot blanc.

L'année dernière à la même période, le prix était aux alentours de 62.40gdes , soit une augmentation de 60.25% par rapport à ce qu' il est maintenant.

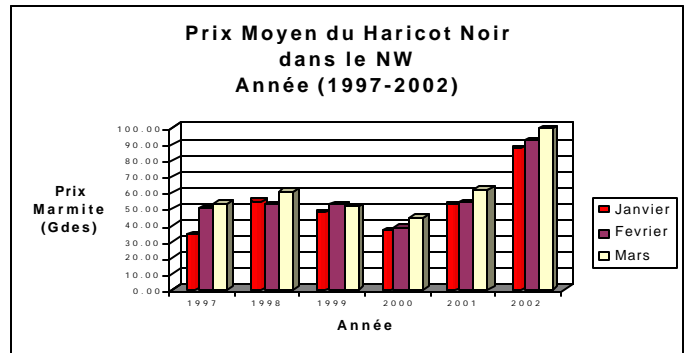


Fig 10

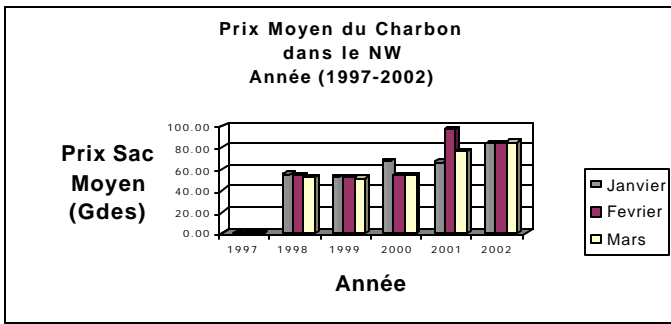
Charbon

Ce mois ci, il y a encore un léger accroissement de prix. Le sac de charbon a subi de 1.1% en passant de 83.46gdes à 84.37gdes en moyenne.

Par rapport à l'année dernière, la hausse est de 9.43%. Les prix de l'an dernier oscillaient aux alentours de 77.10gdes en moyenne .



Fig. 11



ⁱLes commentaires peuvent être adressés à CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : regisyl@pap.care.org